

Esther choisie en tant que reine
(Esther 2.1-20).
L'amabilité et la fidélité

Voici deux collègues de travail. L'une est chrétienne, l'autre pas.
Comment peut-on faire la différence ?
La chrétienne aurait-elle un look plus soigné... ce n'est pas sûr.
La chrétienne est-elle plus souriante... ce n'est pas dit...
La chrétienne serait-elle plus intègre ? Pas forcément !

Qu'est ce qui fait la différence entre un chrétien et quelqu'un qui ne l'est pas ?

Nous serons d'accord pour dire que celle qui est chrétienne vit une relation avec Dieu alors que l'autre n'a pas de relation avec Dieu.
L'une est pardonnée, l'autre n'a pas encore demandé pardon.
L'une a accepté Jésus-Christ, l'autre ne l'a pas encore accepté.
C'est vrai ! Mais tout ça, n'est pas très visible.
Ça ne se voit pas sur nos têtes que nous sommes chrétiens...

La différence entre le chrétien et le non-chrétien pourrait toutefois se voir parfois... En effet, le chrétien est habité par le Saint-Esprit, et cet Esprit de Dieu transforme le chrétien de l'intérieur.

Cet Esprit produit petit à petit un fruit magnifique qui se voit concrètement. Ce matin, j'aimerais nous encourager à réfléchir aux fruits que nous portons en tant que chrétiens. Non pas pour se comparer à d'autres, mais pour plaire à Dieu. Ce texte du livre d'Esther va nous motiver à aller de l'avant dans notre marche avec le Seigneur.

Dans le chapitre premier, dont nous avons parlé il y a deux semaines, l'empereur perse, Xerxès*, avait organisé un festin de 180 jours*, pour préparer la guerre contre les Grecs. Dans la dernière semaine d'une orgie immense, cet empereur, complètement ivre, demanda à sa femme Vasthi ou Amesteris de se présenter nue devant tous. Elle refusa, et l'empereur, rempli d'orgueil et de fureur, conseillé par des hommes aussi orgueilleux que lui, répudia sa femme. Cet empereur, qui se croyait le maître du monde, n'était pas capable de se maîtriser lui-même.

Le chapitre 2 que nous allons lire ce matin commence par ces mots « au bout d'un certain temps ». En effet, entre le festin du chapitre premier et ce deuxième chapitre, la guerre contre les Grecs a eu lieu et a été honteusement perdue. Cette expédition militaire dura entre 3 et 4 ans et la défaite était très humiliante, parce que la si grande armée de Perse avait été battue par un tout petit nombre de soldats¹. L'empereur se retira d'abord à Sardes, puis il rentra à Suse.

L'historien grec de l'époque, *Hérodote, rapporte que, *pendant ses quartiers d'hiver à Sardes (après sa défaite militaire en Grèce), Xerxès, au lieu de faire la guerre, fit l'amour*².

Hérodote rapporte qu'à Sardes, Xerxès tomba amoureux de la femme de son frère Masistes, mais il ne réussit pas à la séduire.

1 LLOSTI, Chemins de vie, Esther 2

2 KUEN A, Encyclopédie des difficultés bibliques, Livres historiques 2b, éd. Emmaüs, 2010, p.612

Il retourna à Suse et il chercha alors à séduire la fille de son frère, sa nièce Artaynta avec qui il eut plus de succès³, mais cette relation ne dura pas. Il était insatisfait, humilié et blessé dans son orgueil.

Lire Esther 2.1-20

Plan en trois parties

Esther : exemple d'amabilité

Mardochée : exemple de fidélité

2 exemples à suivre

Prions

1. Esther, exemple d'amabilité dans l'horreur absolue

4 années sont passées depuis la répudiation de Vasthi et la colère du roi s'est dissipée. Il a essayé d'oublier la défaite et de combler le vide de son cœur par des aventures sexuelles, mais rien n'y fait... Il est comme un lion en cage. Imaginez cet homme, qui n'arrive toujours pas à se maîtriser... *Il arpente son palais de long en large et se dit qu'il n'aurait peut-être pas dû agir aussi précipitamment*⁴.

3 Il proposa à cette jeune femme ce qu'elle voulait jusqu'à la moitié de l'empire. Cette jeune fille demanda la robe de plusieurs couleurs tissées par les mains de l'ancienne impératrice Vasthi. Xerxès hésita, mais lui donna, suite à quoi Vasthi se vengea de façon sanglante.

4 LLOSTI J., Chemins de Vie, Esther 2.1

Suite à sa défaite et à ses échecs amoureux, le roi repense à l'ancienne impératrice, la belle Vasthi. *Il en parle donc à ses conseillers qui ont des sueurs froides. En effet, si Vasthi rentrait en faveur, tous ceux qui avaient voté pour son renvoi passaient à l'échafaud*⁵.

Ses conseillers lui proposèrent plutôt qu'on la remplace par la plus belle des vierges du royaume. C'est une sorte de grand concours : Miss Perse, à la recherche de la nouvelle reine, Reine Academy... Dans toutes les provinces, on fait *des recherches parmi les jeunes filles vierges et belles de figure, afin de trouver une jeune fille qui deviendrait reine à la place de Vasthi*⁶.

Pendant 12 mois, ces femmes étaient préparées avec des bains d'huile, des baumes aromatiques. Un an de soins d'esthéticiens. Le rêve de Mesdames* ! Sephora, Camaïeu, Day Spa, L'Oréal, Lancôme et toutes les autres marques, disponibles à volonté pendant une année complète... C'est le rêve absolu...

Sauf que tous ces traitements de beauté avaient pour seul but de rendre chaque femme davantage attrayante et agréable au roi*. Cette année de préparation était d'abord en vue d'avoir des relations sexuelles pendant une nuit et une seule avec l'empereur. Pour cette seule nuit avec Xerxès, la jeune fille se parait le mieux possible, portant des vêtements de soie magnifiques et les plus beaux bijoux du royaume. Chacune choisissait ce qui à ses yeux mettrait le plus en valeur tous ses charmes féminins.

5 LLOSTI J., Chemins de Vie, Esther 2.2

6 MACDONALD, Commentaire du disciple, Esther 2.1-4

Une seule d'entre elles serait retenue comme impératrice, toutes les autres seraient rejetées et considérées ensuite comme des épouses de second rang. *Elles seraient alors mises au placard, dans un harem, qui était certes un beau bâtiment, où il y avait de quoi manger, mais elles ne pouvaient plus jamais en sortir. Ne plus jamais revoir leur famille, et encore moins pouvoir fonder un foyer. Elles étaient enfermées à vie, comme des objets qu'on met dans un placard, ou une belle vitrine, dans l'attente de savoir si l'empereur voudrait encore d'elle une fois. Ce qui était plutôt rare parce que les rois préféraient le neuf à l'occasion. On sait que le fils de Xerxès a eu ainsi 360 femmes de deuxième rang, des femmes-objets enfermées dans des harems.

*On n'a pas besoin de beaucoup d'imagination pour comprendre l'horreur causée par le rassemblement forcé de ces jeunes filles, dont le destin était d'être arrachées à leur famille pour être cloîtrées à vie comme concubines du roi*⁷. L'historien romain Josèphe considère que 400 filles ont été arrachées à leur famille à ce moment-là. Le missionnaire écossais Paton considère même qu'à raison d'une fille par nuit pendant 4 ans, il faut plutôt considérer qu'il y eut 1460 filles arrachées à leurs familles⁸. Beaucoup de ces vierges étaient certainement déjà fiancées, promises en mariage, parce que leur beauté ne devait pas laisser indifférent. Et voilà que, pour ce tyran, des milliers de vies sont brisées, des familles déchirées, des couples séparés, des rêves brisés.

7 MACARTHUR, Esther 2.1-4

8 cité par ARNOLD D., Esther, pp.94-97

Toutes ces femmes furent emmenées (verbe laqah peut signifier prendre par la force), *et plusieurs interprètes suggèrent qu'il y a eu contrainte. (...) Le pouvoir intransigeant ne tolérait aucun refus*⁹.

La beauté d'Esther lui valut le triste privilège d'être choisie au nombre des jeunes filles qui allaient garnir le harem de cet empereur. *Dans la Bible, les noms sont souvent significatifs. Le nom juif Hadassa signifie myrte, qui correspond d'après les spécialistes à un arbuste humble, mais dont les feuilles odoriférantes sont toujours verdoyantes. Certains font donc un lien avec le Psaume 1.3, qui parle d'un arbre toujours vert, car il est enraciné près de l'eau et voit en Esther une femme qui croyait en Dieu et qui était attachée à lui. Le nom Esther est un nom perse qui veut dire étoile, à moins qu'il ne dérive du mot isthar, déesse babylonienne de l'amour et de la guerre.

La voilà prise avec ces centaines de femmes et emmenée dans le harem royal. Parenthèse : les temps changent, mais pas les techniques. Boko Haram fait exactement la même chose*. Et dans les pays de l'Est de même, on prend de jeunes filles pour qu'elles soient conduites à la prostitution forcée. On capture des femmes pour qu'elles puissent servir d'objet sexuel à des hommes. Ces pratiques n'ont malheureusement pas disparu !

Mettez-vous un instant à la place d'Esther.

Le verset 7 indique qu'elle était orpheline de père et de mère. Ce n'est déjà pas simple de se construire sans parents ! Certains pourraient dire que Dieu ne l'a pas épargnée.

9 ARNOLD D., Esther, p.97

Et voilà qu'en plus il permet qu'elle soit kidnappée, arrachée à son cousin, sa seule famille dans ce pays hostile, clairement anti-juif. Comment auriez-vous réagi ?

Esther aurait pu être en colère et énervée contre Dieu. Elle aurait pu se révolter : Pourquoi laissait-il faire de telles choses ? Comment un Dieu si bon pouvait-il garder le silence ? Comment le Dieu de ses pères pouvait-il l'abandonner aux mains de ce pervers orgueilleux ?

Mais quand on lit le texte et qu'on essaie de comprendre qui était Esther, on est surpris. Il n'est pas question de colère, de haine ou de ressentiment. Esther apparaît comme une jeune femme paisible, aimable, gentille.

Les versets 9 et 15* nous apprennent qu'Esther gagnait la faveur et la bienveillance de ceux qui étaient autour d'elle.

Certains lecteurs pourraient croire que c'est son physique qui lui attira les faveurs de l'eunuque Hégué, mais ce serait mal connaître le fonctionnement d'un harem de l'époque et de la manière de fonctionner des eunuques. **L'eunuque responsable des vierges n'est certainement pas un homme à se laisser séduire par les femmes, sinon Xerxès ne lui aurait jamais confié ce poste ! Esther lui plait pourtant¹⁰.* Certainement plus pour des motifs moraux.

Le fait qu'elle plait à Hégué peut indiquer beaucoup de choses. J'imagine que les filles arrachées à leur famille devaient être en colère et remontée contre leurs gardiens. Je crois qu'elle respectait les eunuques et cet homme en particulier. Là où d'autres ont dû

crier et insulter, peut-être rendre la vie difficile à ces serviteurs de Xerxès, elle gagna la faveur de ces hommes.

*Elle respecte les conseils de cet eunuque (9). Elle ne demande pas plus que ce qui est indiqué (15) et gagne la faveur de tous les gens autour d'elle (16). Il y avait de la bonté, de l'amabilité chez cette jeune fille. Tous ceux qui la côtoyaient la respectaient.

Certainement que son attitude était particulièrement respectueuse et aimable envers les autres. La suite du récit d'Esther montrera une femme douce, intelligente et courageuse.

Réalisez-vous l'impact de cette jeune femme qui avait tout perdu, de ses parents jusqu'à son cousin, qui allait perdre sa virginité dans les bras d'un pervers mégalomane... Malgré tout, elle restait digne et aimable pour ceux qui l'entouraient.

Parfois, on considère, lorsque les circonstances nous sont défavorables, que nous avons le droit d'être désagréables, voire agressifs et méchants.

Je me souviens à l'Armée du Salut, d'une personne qui avait des soucis financiers. Elle était venue un Noël en réclamant à grand bruit qu'elle avait le droit à un cadeau parce qu'elle était plus pauvre que les autres. Elle poussait les autres, ne nous salua même pas et réclama son dû. Tous les gens de la file étaient au moins autant dans les difficultés. Certains nous avaient même aidés durant toute la semaine pour préparer la fête de Noël. Et voilà que cette femme, remplie d'un orgueil mal placé, réclamait et bousculait.

10 ARNOLD D., *Esther*, p.98

Je me souviens aussi à l'inverse d'une femme aisée qui sous le prétexte d'aider les autres se permettait d'être d'une méchanceté inouïe envers tous ceux qui n'aidaient pas comme elle.

Je pourrais encore parler de personnes qui abusaient de la gentillesse des donateurs, parce qu'ils les considéraient riches. Au lieu de remercier les donateurs, ils exigeaient toujours plus. Il y avait une forme d'agressivité et d'irrespect particulièrement abjecte, surtout venant de chrétiens. Il est triste de voir des chrétiens qui n'arrivent plus à respecter les autres ou à être aimables. C'est un contre-témoignage vraiment très fort. Des bénévoles non chrétiens qui travaillaient avec moi à l'ADS étaient dégoûtés de certains membres chrétiens du poste qui étaient insolents et méchants !

Les circonstances de la vie ne justifient pas le fait d'être irrespectueux et non aimable ! L'an passé, j'ai rencontré un braqueur qui justifiait ses braquages de bureau de tabac parce que lui n'avait jamais eu de chance dans la vie.

Aucune circonstance de vie ne peut justifier le manque d'amabilité et le manque de respect envers les autres. Encore moins en tant que chrétiens, alors que nous sommes dépositaires, porteurs et ambassadeurs de l'amour de Dieu ! Un chrétien devrait se faire remarquer non par son agressivité, mais par l'amour qu'il porte aux autres.

*Jean 13.35 : À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

L'amour (agape) dans le texte est un amour-respect. C'est une attitude d'estime de l'autre et de bienveillance. C'est faire le choix d'aimer. On peut donc traduire Jean 13.35 :

C'est au respect et à l'amabilité que vous avez les uns pour les autres que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, dit Jésus.

Si nous nous disons chrétiens, cela doit se voir dans nos relations respectueuses, dans l'amabilité et le respect les uns envers les autres. Comme c'était le cas pour Esther.

Quel bel exemple elle laisse !

Au passage, je crois que si Dieu avait de toute façon prévu de sauver son peuple, je ne sais pas s'il se serait servi d'elle si elle avait été irrespectueuse, capricieuse ou agressive envers les autres.

Elle ne serait certainement pas devenue reine et Dieu n'aurait pas sauvé Israël au travers d'elle. Il aurait fait autrement.

Dieu déploie son plan et se sert de personnes qui sont prêtes à le suivre et lui obéir.

2. Mardochée, exemple de fidélité dans un royaume infidèle

Si Esther est un beau modèle pour nous, un autre personnage mérite notre attention dans ce texte : Mardochée.

*Le texte nous précise sa lignée (au verset 5). Il était probablement de la famille de Qich, père du roi Saül, le premier roi d'Israël. Le texte précise aussi que sa famille avait été emmenée en captivité avec Jeconia (2 Rois 24.14-16) en Babylonie. Cette information est importante, car cette déportation n'avait concerné que des nobles de Juda. Mardochée est donc issue d'une famille noble, peut-être même royale s'il est l'arrière-petit-fils du roi Saül.

D'après la suite du récit, on comprend en tous les cas que Mardochée occupait une fonction gouvernementale et que sa vie était relativement confortable, même s'il était exilé. Il faisait partie des membres de l'administration perse, travaillant dans les alentours du palais. Aujourd'hui, on dirait qu'il était fonctionnaire, voire haut fonctionnaire de l'État.

Mardochée signifie « dévoué à Mardouk » qui était le principal Dieu babylonien. De la même manière, Daniel et ses amis ont aussi dû changer leurs noms pour porter des noms babyloniens. Mardochée avait très certainement un nom hébreu, mais il ne nous est pas donné dans notre texte.

*Une tablette cunéiforme découverte près de Babylone et datant du début du règne de Xerxès mentionne un fonctionnaire de la cour impériale de Suse du nom de Marduka ; il est possible qu'il s'agisse de Mardochée, ce qui donne du poids historique au livre d'Esther.

Mardochée nous est en tous les cas présenté dans notre texte comme un homme qui avait élevé sa cousine (7). Il l'avait élevé comme sa fille (15). En effet, les parents d'Esther étaient décédés et c'est cet homme qui va prendre soin de sa cousine. Il va subvenir à ses besoins et va l'élever patiemment et avec fidélité.

Selon le Nouveau Commentaire biblique, il habitait certainement la citadelle de Suse. Du coup, quand les fonctionnaires royaux furent chargés du renouvellement du harem, il ne lui a pas été possible de cacher Esther.

*Le texte de ce matin nous le présente comme un homme protecteur et fidèle.

Il lui donne des conseils, notamment de ne pas révéler son origine juive (10). Certains commentateurs pensent que Mardochée et Esther avaient une certaine gêne de faire partie du peuple élu. Selon eux, ils n'étaient pas très pieux ou tout au moins ne se confiaient pas au Dieu de leurs ancêtres. Mais la suite du texte semble plutôt montrer que Mardochée est attaché à Dieu et son attitude révèle plutôt un homme intègre. Par ailleurs, le réflexe d'Esther face à la difficulté sera de demander au peuple de jeûner, ce qui relève plutôt d'une piété bien établie.

Si Mardochée demande à Esther de ne pas révéler son identité, c'est surtout parce que beaucoup de personnes haïssaient les Juifs. Et la suite du texte d'Esther montrera comment un homme, Haman, descendant d'Agag, pire ennemi du roi Saül, va prendre Mardochée en grippe et cherchera à tuer tous les Juifs. Des commentateurs pensent que, vivant à la cour de l'empereur, Mardochée sentait le

vent tourner contre les Juifs et qu'il recommanda à Esther de ne pas dévoiler son identité. Peut-être même pensait-il déjà au fait qu'elle pourrait jouer un rôle pour son peuple.

Au-delà de la protection, c'est surtout la fidélité de Mardochée qu'il faut souligner.

Lorsque sa nièce lui est enlevée, pour finir dans le harem de l'empereur, Mardochée ne lâche pas Esther pour autant. Le verset 11 nous apprend qu'il venait tous les jours prendre des nouvelles de sa nièce. Mardochée avait ses entrées au palais sans doute parce qu'il faisait partie des officiels. Comme il ne pouvait se rendre à l'intérieur du harem, c'est probablement par l'intermédiaire d'une servante qu'il avait des nouvelles de sa nièce. Et ça a duré un an ! Tous les jours, il allait vérifier que sa nièce allait bien. Quel soutien ! Quelle fidélité !

En prison, je rencontre des hommes qui me disent que c'est dans les conditions d'incarcération qu'ils voient vraiment les amis fidèles. Certains réalisent là le vrai amour de leur famille, de leurs frères et sœurs, parents ou copines. Et ça les touche.

La fidélité est, comme le respect et l'amabilité, une preuve d'un amour concret. J'ai beaucoup d'admiration pour ces couples, notamment âgés, où l'un des deux est malade. Et on se rend compte que le conjoint ou l'épouse vient fidèlement tous les jours, plusieurs fois par jour, à l'hôpital, pour être présent, quand bien même le conjoint ne le reconnaît plus. Quelle preuve d'amour puissante !

Quand j'ai commencé un travail d'animation et d'évangélisation de rue pour l'Armée du Salut à Strasbourg, nous avions beaucoup d'enfants musulmans qui participaient aux activités. Tous les mercredis, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, nous étions sur la place de jeu Nicolas Poussin. Un jour, nous avons décidé d'organiser un concert pour enfants avec le groupe Den-Isa dans une église protestante au bout du quartier. Un imam est venu avec ses deux enfants. Il nous a dit, c'est un concert chrétien ?

Mais vous, vous êtes là !

Alors je vous les laisse.

Je crois que la fidélité est une marque d'amour par excellence. La fidélité dans l'amitié, dans le couple, dans l'église.

Je sais qu'il y a des personnes qui fidèlement prennent des nouvelles, écrivent des cartes à ceux qui pour différentes raisons ne peuvent pas venir. Je voudrais vous encourager ce matin, c'est une magnifique marque d'amour. C'est un puissant réconfort pour ceux qui reçoivent ces lettres et ces appels téléphoniques ou ces mails.

La fidélité est une des plus belles expressions d'amour.

Dans plusieurs paraboles de Jésus (Matthieu 24-25), l'amour du serviteur envers son maître est démontré par sa fidélité.

Mardochée nous laisse un bel exemple de fidélité. Tous les jours, il allait prendre des nouvelles d'Esther.

3. Deux exemples à suivre

Amabilité et fidélité

Esther par son amabilité était devenue très populaire pendant l'année de préparation. Étant naturellement très belle, elle aurait pu faire des jalouses, mais apparemment tout le monde l'aimait bien, certainement parce que ses qualités morales étaient visibles.

Le roi fut aussi ravi par Esther. Sa beauté physique était peut-être égalée, mais sa beauté morale fit la différence. En tous les cas, il me semble que c'est ce que le texte veut faire apparaître entre les versets 15 et 17. *Elle fut couronnée reine, et cet heureux événement fut marqué par une fête particulière, et selon les commentateurs il y eut une amnistie : on a relâché des prisonniers, pour d'autres, une réduction des impôts, ou une distribution de cadeaux royaux. En tout cas, c'était la fête et tout le monde était content !

L'amabilité d'Esther avait fait une différence énorme. Par cet amour porté de façon concrète, peut-être simplement, en saluant, respectant des eunuques que les autres insultaient. En faisant attention à respecter les gens autour d'elle et en les considérant avec égard, elle avait changé la vie de certains.

Imaginez-vous un instant ces eunuques. Tout le monde les insulte, leur crie dessus, ils sont juste là au service de toutes ces miss beauté, qui veulent absolument gagner un concours sous peine d'être mises au placard pour toute la vie ! Les exigences devaient fuser. Et voilà qu'une des miss vous parle gentiment, avec respect, prenant peut-être de vos nouvelles... Quelle différence !

*Nelson Mandela était un homme avec cette amabilité et cet intérêt pour les autres. Alors qu'il avait été emprisonné par des blancs, maltraité et insulté, lorsqu'il devint président de l'Afrique du Sud, la nation arc-en-ciel, un de ses gardes du corps, un blanc, qui n'appréciait pas vraiment de travailler avec un noir, dit au bout de quelques mois de service : Avec l'ancien président, je devais être invisible, avec Mandela, je ne peux pas l'être, il prend tout le temps de mes nouvelles et de celles de ma famille.

Que ce soit Esther ou Mandela, ils auraient pu dire qu'ils avaient vécu des choses difficiles, ils auraient pu être remontés contre tout le monde, ils auraient pu être des gens colériques et capricieux. Mais *ils ont fait le choix d'aimer. D'aimer concrètement, en respectant tous ceux qu'ils croisaient, en faisant attention à parler avec amabilité, quand bien même les gens autour d'eux ne l'étaient pas. Jésus-Christ nous laisse le plus beau des exemples d'un amour puissant qui se donne sans rien attendre en retour.

*Mardochée nous laisse, lui, un exemple de fidélité incroyable. Il aurait pu laisser sa cousine, en se disant qu'il ne pouvait plus rien faire. Il aurait pu baisser les bras et se dire que c'était trop dur dans ces conditions, que tout était perdu. Mais il a persévéré dans l'amour et dans la fidélité.

*Dietrich Bonhoeffer était un pasteur allemand qui s'opposa au nazisme de toute son énergie. Il était prêt à risquer sa vie en s'opposant à Hitler et en aidant les Juifs dans leur fuite. Il dit au sujet des Juifs que « *l'Église n'est réellement Église que quand elle existe pour ceux qui n'en font pas partie* ». Il participera à un complot contre Hitler et sera arrêté, puis déporté à Buchenwald.

Que ce soit avant son arrestation ou pendant son séjour dans le camp de Buchenwald, Bonhoeffer (dont nous avons la correspondance avec sa fiancée) reste fidèle à Dieu et aux valeurs bibliques. Tout au long de sa vie, et malgré les privations et les difficultés, cet homme va garder fidèlement la Parole de Dieu.

Le 9 avril 1945, Hitler, qui va perdre la guerre fait juger Bonhoeffer, qui sera conduit devant la cour martiale, jugé coupable et condamné à la pendaison. Là encore, Bonhoeffer resta fidèle.

Que ce soient Mardochée ou Bonhoeffer, l'un et l'autre auraient pu baisser les bras. Ils avaient tout donné. Mardochée avait sacrifié bien des choses pour élever Esther et voilà que l'empereur l'enlève. Il y a de quoi être découragé. Bonhoeffer avait résisté pour l'amour de Dieu et des humains pourchassés, et il avait été capturé. L'un et l'autre auraient pu réclamer à Dieu, qui ne faisait pas son travail. Mais au contraire, l'un et l'autre sont restés fidèles, dans des heures sombres. Et leur amour concret et fidèle a eu un impact énorme autour d'eux. On ne compte pas le nombre de chrétiens et de déportés qui ont été encouragés par Bonhoeffer. De même, il est certain que, sans Mardochée, Esther n'aurait pas pu être la reine qui sauva les Juifs du génocide.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Conclusion

La Bible, dans ce chapitre 2 d'Esther, nous laisse deux exemples puissants pour notre vie chrétienne : un exemple d'amabilité et un exemple de fidélité. Il y a deux semaines nous avons été interpellés au sujet de la maîtrise de soi.

Ces trois attributs font partie de la liste que l'on trouve en Galates 5.22-23 : Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses.

L'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain n'est pas un amour abstrait. Il se concrétise par des fruits réels. Si le Saint-Esprit vit en nous, cela doit se voir de façon concrète, dans la maîtrise que nous avons de plus en plus de nous-mêmes (en parole et en actes), mais aussi dans l'amabilité et dans le respect que nous témoignons aux autres.

Que l'on soit riche ou pauvre, que l'on soit de telle ou telle culture, que l'on soit dans un moment de vie paisible ou dans les tourments, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes porteurs de l'amour de Dieu. Un amour qui respecte les autres, qui traite tous nos prochains avec amabilité et sensibilité. C'est aussi un amour qui est fidèle concrètement.

Que votre douceur soit connue de tous les hommes (Ph 4.5)

Esther 1 et 2 : Destins croisés : Un roi pas maître de lui qui perd tout, une servante juive aimable devient reine et sauve son peuple.